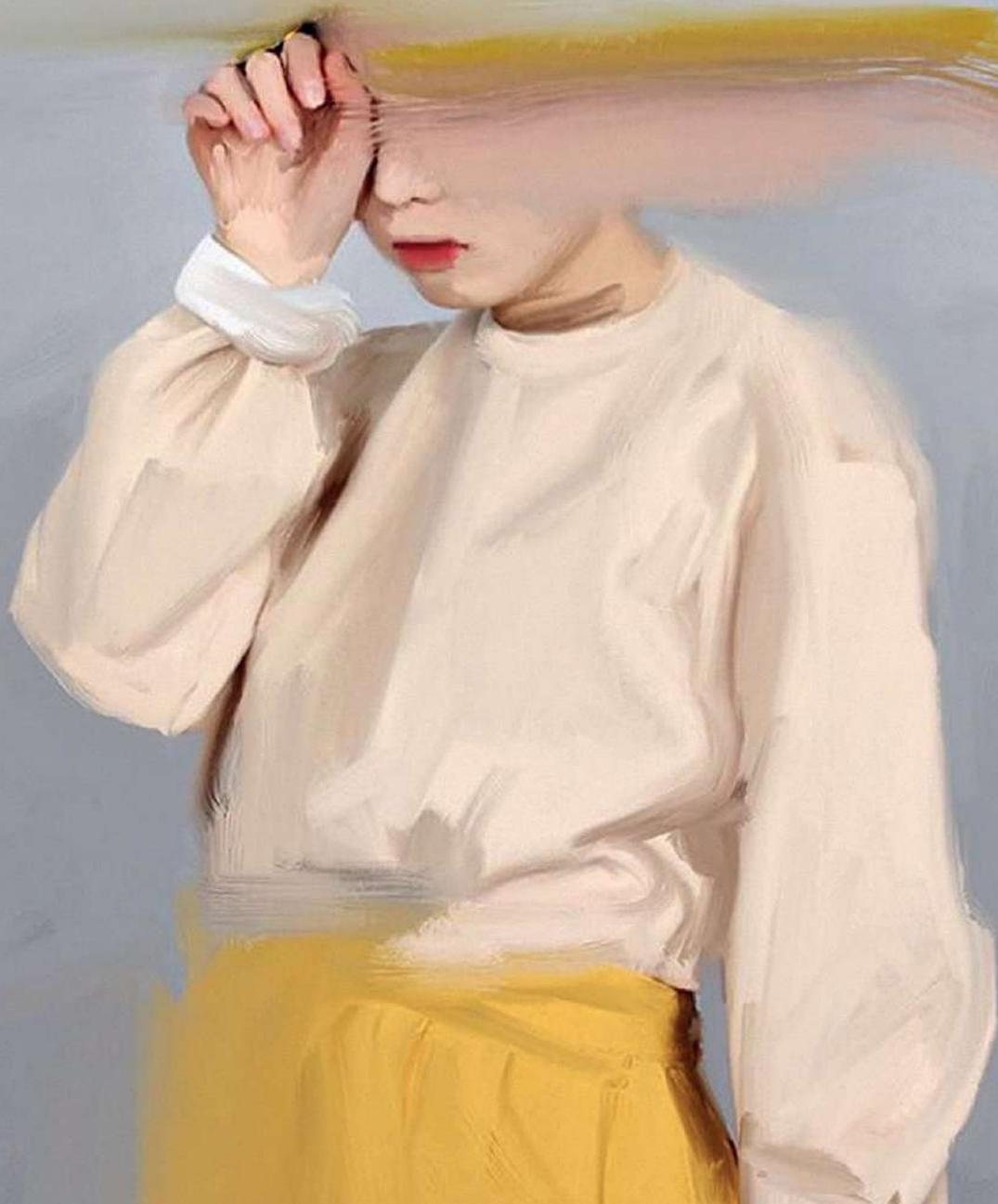


LES FILLES NE SONT PAS DES POUPEES DE CHIFFON

www.compagnielarousse.fr



CRÉATION NOVEMBRE 2023

TOUT PUBLIC DÈS 8 ANS - À PARTIR DU CE2

ÉLÉMENTS TECHNIQUES.

DURÉE : 55'

JAUGE : 200 PERSONNES EN SCOLAIRES, 250 EN TP

CONFIGURATION FRONTALE

INSTALLATION : 2 SERVICES DE MONTAGE + 1 SERVICE DE RACCORDS

TRANSPORT DÉCOR : LOCATION CAMION 8M³

PLATEAU : 8M X 7M X 5M (OU +)



© Yolène Forner D'Orazio

DÈS 8 ANS

COMPAGNIE LA ROUSSE

LES FILLES NE SONT PAS DES POUPEES DE CHIFFON

RÉSIDENCES D'IMPLANTATION.

La compagnie La Rousse est conventionnée par la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication et le Conseil Régional d'Île-de-France (Permanence Artistique et Culturelle)

Nathalie Bensard est artiste associée à la Scène Nationale de Beauvais jusqu'en décembre 2023. Elle co-dirige le théâtre le Hublot à Colombes avec la Supernova compagnie et la Très Neuve compagnie. La compagnie La Rousse est en résidence artistique triennale en milieu scolaire en partenariat avec le théâtre Victor Hugo à Bagneux.

PARTENAIRES ENGAGÉS DANS LE PROJET.

Production : Compagnie la Rousse

Co-productions : La TRIBU (Le Carré Sainte Maxime, Théâtre Durance- Château-Arnoux/Saint-Auban, Théâtre de Grasse, LE PÔLE Le Revest, Théâtre Massalia Marseille, Scènes & Cinés), le Théâtre du Beauvaisis - Scène Nationale, le Strapontin Scène de territoire pour les arts du récit à Pont Scorff, la Maison des Arts et Loisirs de Laon, La Minoterie à Dijon, le théâtre le Hublot à Colombes, le Carré Sainte-Maxime, la ville de Pantin et le Théâtre Victor Hugo à Bagneux.

Avec le soutien du Fonds SACD Musique de Scène.

CONTACTS

Nathalie Bensard - direction artistique

nathaliebensard@sfr.fr

06 11 04 01 86

Christelle Dubuc - diffusion

diffusion@compagnielarousse.fr

06 01 43 30 25

Aurélié Dieu - administratrice

administration@compagnielarousse.fr

06 61 47 78 16

Sophie Torresi - coordination tournées
et actions artistiques

coordination@compagnielarousse.fr

06 13 09 74 47

TEXTE ET MISE EN SCÈNE

INTERPRÈTES

SCÉNOGRAPHIE

CONSTRUCTION

CRÉATION LUMIÈRES

COSTUMES ET ACCESSOIRES

COMPOSITION MUSICALE

ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE

CRÉATION VIDÉO

RÉGARD CHORÉGRAPHIQUE

RÉGIE GÉNÉRALE ET RÉGIE LUMIÈRES

RÉGIE PLATEAU

STAGIAIRE

Nathalie Bensard

Diane Pasquet et Juliette Prier

Delphine Brouard

Matthieu Bonny

Franck Besson

Elisabeth Martin-Calzетtoni

Seb Martel

Margot Madec

Marion Comte

Anne-Emmanuelle Deroo

Franck Besson et Charlotte Poyé

en alternance

François Lepage

Yolène Forner d'Orazio



UN CONTE CONTEMPORAIN INSPIRÉ DE FAITS RÉELS

J'ai découvert les Bacha Posh tout à fait par hasard en visionnant un documentaire. Batcha poch, ou Bacha posh (« habillée comme un garçon » dans la langue dari), est une pratique culturelle dans certaines parties de l'Afghanistan et du Pakistan où des familles qui n'ont pas eu de fils font le choix d'élever leur fille comme un garçon. Cela permet à l'enfant d'avoir plus de libertés : aller à l'école, accompagner ses sœurs en public, travailler. La famille surmonte ainsi la honte à laquelle elle aurait fait face pour ne pas avoir eu de fils.

J'ai été fascinée par le sort de ces filles, et atterrée par l'absence totale de considérations sur les effets dévastateurs que leurs transformations peuvent engendrer. J'ai eu envie de raconter cette histoire en l'extirpant de son contexte géopolitique, pour écrire une histoire universelle sur le poids des traditions et des dommages qu'elles engendrent. L'identité de naissance, l'identité sociale, l'identité intime, l'identité familiale, et le rôle assigné à chacun des deux sexes sont les sujets de ce conte initiatique.

LE PITCH

PROLOGUE

Notre histoire se passe dans un pays sans nom et sans existence. Et pourtant cette histoire est vraie. C'est celle de milliers de filles éparpillées dans le monde, foulant les terres où elles n'ont pas de droits. Elles ne vont ni à l'école, ni dans la rue, ni au sport. Elles n'ont pas les mêmes vies que les garçons et ne savent pas qu'ailleurs, comme ici, la loi donne les mêmes droits aux deux.

Maintenant, nous vous invitons à oublier le monde qui vous entoure et à entrer dans la vie, les pensées, les peurs, les rêves d'ELLA, qui porte sur ses petites épaules le poids des traditions qui règnent sur les familles.

Dans le pays de cette histoire, depuis des siècles, n'avoir que des filles est considéré comme une malédiction. Pauvreté, déshonneur, tristesse s'abat-tent sur les familles sans fils! Lorsqu'à la naissance d'Ella, sa mère vit que ce nouveau-né n'était pas un garçon, elle resta plusieurs jours sans prononcer un mot. C'était sa quatrième fille ! Elle était désespérée. Démunie. Coupable.

Son père dut prendre la décision qui s'imposait. Il fallait un fils et bien ils allaient le fabriquer, comme toutes les autres familles dans leur situation. Il convoqua ses trois autres filles et leur dit : «Voici Ella, votre petite sœur, accueillez-la et aimez-la. Elle sera une fille au sein de la maison mais pour tout le reste du monde, elle sera Eli, notre fils. C'est Ella la fille qui est née. C'est Eli le garçon qui grandira à vos côtés. Ce sera notre secret.»

LES MOTIVATIONS

J'ai eu envie de parler d'un destin de fille. De raconter une histoire dont l'héroïne est une fille. De mettre en lumière le fossé qui existe encore à travers le monde, entre le sort des filles et celui des garçons, au 21ème siècle. De raconter les dilemmes existants partout et dans toutes les strates des sociétés entre le poids de la tradition et les évolutions sociétales. Comment fait-on pour vivre au cœur de ces tiraillements. Surtout lorsqu'on est une fille. Comment faire évoluer les visions archaïques et bien prégnantes de l'infériorité des filles, ou en tout cas de la restriction intrinsèque de leurs droits face aux traditions. Il me semble nécessaire de contribuer à la réflexion et de proposer un projet pour le jeune public qui aborde cette problématique.

Ensuite, il y a le parcours intime du personnage qui m'intéresse. Quelqu'un à qui on impose de ne pas être lui-même. Ici, c'est une injonction complètement schizophrénique qui se met en place. Digne d'un conte de fée. Et pourtant cette histoire parle sûrement à chacun. Un peu comme lorsque qu'on entend l'histoire de Cendrillon. Ce personnage n'est pas nous, mais on se reconnaît en elle. Cette incomprise. Cette mal-aimée. Cette fille en trop !

Avec Ella, je ressens la même chose. Cette enfant transformée dès la naissance en garçon... Quelqu'un à qui on a déterminé un destin, une vie, une identité et qui n'a pas le choix. Ce n'est pas moi, mais c'est un peu moi quand même. Parce que c'est l'histoire de la projection des parents sur leurs enfants. Tragique ou anecdotique, inextricable ou modifiable, nous sommes tous les enfants de parents qui ont voulu que nous soyons ceci ou cela. C'est ce rapport entre l'intime et l'universel que je cherche à donner à voir aux enfants.

L'origine de cette histoire provient des pays où les histoires se transmettent oralement. Des histoires de toujours. « Les filles ne sont pas des poupées de chiffon » adopte parfois les couleurs de ces histoires ancestrales tout en portant la parole forte des jeunes filles d'aujourd'hui.

LA MISE EN SCÈNE

L'INTERPRÉTATION

La double personnalité de Ella m'a intuitivement dirigée vers une interprétation à deux têtes, à deux voix. Avec deux comédiennes. Elles prennent en charge le récit et les dialogues des personnages à tour de rôle. Elles sont différentes l'une de l'autre.

Mais, il y a une sorte de gémellité entre elles : leurs corporalités, leurs coiffures, leurs vêtements, leurs gestuelles se font écho. Elles sont une multipliée par deux pour raconter combien le personnage est divisé en deux. Des temps de récits se conjugueront avec des moments chorégraphiés avec simplicité et attention. Comme pour dire ce qui ne se dit pas. Ou employer un langage qui n'appartient pas aux mots. La gémellité des gestes sera la piste de départ du travail. Comme un jeu. Celui du miroir ou de l'imitation que les enfants pratiquent et connaissent.

LA SCÉNOGRAPHIE

Au sol une surface délimitée par un cadre matérialisé au sol définit l'espace de jeu. C'est le terrain de jeu dans lequel l'histoire se raconte, les personnages prennent vie, les espaces intérieurs et extérieurs se dessinent. Cette scénographie s'attache à créer des sensations, de la magie et à rendre fluide l'histoire qui se déroule dans de multiples lieux.

Des toiles, tissus, draps, rideaux, couchés au départ, se soulèvent au fur et à mesure. Ils descendent et montent, passent à l'horizontal ou à la verticale pour signifier les lieux de la maison,

la chambre, le salon, l'armoire, la table, le chevet du père, la rue, la mer, la plage ou la boutique. Ils composent par leurs ajouts successifs, des cadres verticaux qui servent à la toute fin du spectacle comme surface de projection.

LES COSTUMES

La scénographie et les costumes ont été conçus avec l'idée que nous racontons cette histoire comme les enfants qui jouent dans leur chambre et qui prennent ce qu'ils ont sous la main pour représenter leurs imaginaires. Un tissu peut alors devenir drap, robe, voile de fiancé ou forme fantomatique. Dans cette optique, la proposition est de se servir des éléments de décor pour que les conteuses s'en emparent et se façonnent au fur et à mesure les costumes des personnages. L'armoire devient la robe dorée, la tapisserie du salon, la robe de la mère, le support qui illustre la mer devient le voile de la mariée.

LA LUMIÈRE

Pour créer une écoute, l'histoire et la forme du récit nécessitent une lumière intime ou symbolique. Une lumière qui suit l'action au plus près et écrit autant que les mots du récit, les aventures des personnages. La lumière comme l'ampoule qui révélera le secret des héroïnes dans la boutique d'Eli, la petite lumière qui éclaire le mot offert par le Futur, mais aussi des reflets au plafond ou des ombres qui habitent les nuits des enfants. Des lumières qui agrandissent ou refroidissent l'espace. Qui dynamisent ou assombrissent les rebondissements de l'histoire. Les lumières sobres et précises seront le reflet, la perception des émotions et des sensations de l'héroïne, face aux épreuves qu'elle subit, aux lieux qu'elle fréquente ou aux peurs qui l'envahissent.

LA BANDE SON

C'est une musique composée spécialement pour le spectacle. Une musique comme la B.O d'un film d'aventure. Dead Man de Jim Jarmush a été le point référent de la création musicale. J'avais l'intuition qu'il fallait comme au cinéma soutenir les états émotionnels du personnage, ainsi que celui du spectateur qui entre dans l'histoire. J'ai d'emblée pensé à Seb Martel qui pense et articule ses compositions musicales uniquement avec le son de ses guitares. Il a une identité de jeu, une note personnelle. A l'écoute du texte et des symboliques fortes du sujet, il est entré dans le cœur du personnage pour traduire ses émotions. La musique soutient, porte, invite à créer l'univers.

L'ÉCRITURE, DE LA NARRATION À L'INCARNATION

Peut-être parce que c'est une histoire ancestrale qui perdure. Peut-être est-ce le sort tragique de son héroïne, identique au sort des héroïnes de contes. L'écriture ici, suit le déroulement traditionnel du conte, avec ses ingrédients incontournables : magie, épreuve à surmonter, injonctions, interdictions. L'histoire se raconte au passé.

À LA PREMIÈRE PERSONNE

Le conte devient petit à petit un récit qui s'ancre dans le réel et s'incarne. Il se dit alors à la première personne. L'histoire devient un témoignage, un récit de vie. L'écriture entre alors dans le regard de l'enfant et décrit son état émotionnel, ses questionnements, ses craintes. Nous entrons alors dans sa vie et des dialogues peuvent surgir.

DES SCÈNES DIALOGUÉES

Le spectateur est invité alors à vivre en direct certaines scènes de l'histoire. Entrer dans le présent de la situation et de la conjugaison. Les personnages sont comme nous, ils ne connaissent pas la suite de l'histoire. Ils la vivent. Les conflits, les révélations, les confidences se suspendent aux réactions des protagonistes.

L'articulation des trois temps et des trois formes d'incarnations donnent une dimension cinématographique plus que littéraire au texte. Ce sont des zooms, des cadres, des travellings qui se font et se défont au fur et à mesure du récit. L'épopée se déroule comme un film d'aventure. L'écriture s'attache aux images, au point de vue de son héroïne, à son innocence et à sa grande force pour rendre profond et poétique son sort tragique.

À LA TROISIÈME PERSONNE

La forme du conte met à distance le réel pour créer un imaginaire fort et un récit supportable. Le conte s'est imposé comme une musique d'enfance. Avec un rythme particulier.

PREMIÈRES PAGES DU CONTE

SCÈNE 1 - LA NAISSANCE

CONTEUSE

Dans le pays de cette histoire, depuis des siècles n'avoir que des filles est considéré comme une malédiction. Pauvreté, déshonneur, tristesse s'abattent sur les familles sans fils !

Lorsqu'à la naissance d'Ella, sa mère vit que ce nouveau-né n'était pas un garçon, elle resta plusieurs jours sans prononcer un mot. C'était sa quatrième fille ! Elle était désespérée. Démunie. Coupable.

Son père dut prendre la décision qui s'imposait. Il fallait un fils et bien ils allaient le fabriquer, comme toutes les autres familles dans leur situation.

Il convoqua ses trois autres filles et leur dit :

LE PÈRE

Voici Ella, votre petite sœur, accueillez-la et aimez-la. Elle sera une fille au sein de la maison, mais pour tout le reste du monde, elle sera Eli, notre fils.

C'est Ella la fille qui est née.

C'est Eli le garçon qui grandira à vos côtés.

Ce sera notre secret.

SCÈNE 2 - DEDANS DEHORS

CONTEUSE

Ce bébé, dès sa naissance fut deux.

ELLA/ELI

Ella, la fille.

Ella, la petite dernière.

Celle qui chante.

Celle qui attend.

Ella, dans la maison

Eli le garçon.

Eli le chef de la fratrie.

Celui qui écrit.

Celui qui agit.

Eli hors de la maison

Je faisais tout pour être ce que mes parents voulaient que je sois :

Un vrai fils.

A 4 ans, je courrais derrière le rire ravi de mon père.

Dès 6 ans j'appris à lire écrire et guider un Cerf-volant.

Dès 8 ans, je savais me battre quand on insultait mes sœurs.

Dès 10 ans, je portais de lourdes charges pour aider mon père à la boutique.

J'étais heureux d'être un garçon, pour la liberté que cela m'offrait. J'aimais marcher. Marcher pour aller à l'école. Marcher pour rejoindre mon père. Marcher et fendre l'espace. À chaque pas le monde se redessinaient autour de mon regard. À chaque pas, la force d'avancer dans la vie entraînait en moi.

CONTEUSE

Certains voisins avaient remarqué les traits d'une fille sous le bonnet qui dessinait les contours du visage d'Eli. Mais personne ne disait rien. Les traditions s'accommodaient du mensonge et des malheurs qu'elles engendrent.



PRESSE

« Nathalie Bensard s'est inspirée de faits réels qu'elle a eu la bonne idée de transposer sous forme de conte, dans un pays qui n'est pas nommé, pour soulever des questions universelles sur la place des filles et sur le genre. Elle a bien fait de confier à deux actrices une narration à deux voix où elles assument tous les rôles, dans un dispositif simple et beau, autant qu'ingénuement réversible où les éléments de la scénographie servent aussi de costumes. A cheval entre le récit et les personnages, elles racontent autant l'histoire que sa fabrication, la construction d'un spectacle comme celle d'une identité. A voir absolument! »

Paris Mômes - Maïa Bouteillet

« Dans un ailleurs indéfini, Ella naît fille au sein d'une famille sans fils. Pour éviter que sa naissance soit synonyme de malédiction, elle doit devenir aux yeux du monde Eli. Elle grandit en garçon joyeux et libre jusqu'à son adolescence... Proche du conte, avec ses épreuves et ses interdits, le récit n'en raconte pas moins l'histoire actuelle d'une jeune fille aux prises avec les traditions. Nathalie Bensard, autrice et metteuse en scène, a choisi deux comédiennes pour incarner la double identité d'Ella/Eli. Des images fortes se créent, dans la légèreté d'un décor fait de tissus qui délimitent les espaces ou se transforment en costumes. De secret en énigmes, ce spectacle intense et nécessaire se vit comme l'aventure d'une héroïne qui lutte, comme tant d'autres, contre un destin tout tracé. »

Télérama TTT Très bien

LES SPECTACLES

- 2023** > LES FILLES NE SONT PAS DES POUPÉES DE CHIFFON de Nathalie Bensard.
Teaser : vimeo.com/888599360
- 2021** > ZONE BLANCHE de Nathalie Bensard.
Teaser : vimeo.com/656495348
- 2020** > A VUE DE NEZ SOUS CASQUES de Nathalie Bensard
- 2019-2020** > LE PLUS BEAU CADEAU DU MONDE de Nathalie Bensard, lauréat de l'aide à la création de textes dramatiques – Artcena
Teaser : vimeo.com/378307926
- 2019** > SPÉCIMENS de Nathalie Bensard.
Teaser : vimeo.com/331787179
- 2017** > MICKY & ADDIE de Rob Evans.
Teaser : vimeo.com/216996305
- 2016** > MIDI LA NUIT de Nathalie Bensard.
- 2014** > VIRGINIA WOLF de Kyo Maclear et Isabelle Arsenault.
Teaser : vimeo.com/129085813
- 2013** > UN OEIL JETÉ PAR LA FENÊTRE de Philippe Dorin
- 2012** > A VUE DE NEZ de Nathalie Bensard
- 2010** > SUR LES PAS D'IMELDA de Mike Kenny
- 2007** > LA PRINCESSE AU PETIT POIDS d'Anne Herbauts
- 2005** > DANS MA MAISON DE PAPIER, J'AI DES POÈMES SUR LE FEU de P. Dorin
- 2004** > SACRÉ SILENCE de Philippe Dorin

LE TRAVAIL DE LA COMPAGNIE

Depuis 2004, la compagnie La Rousse destine ses créations théâtrales, principalement des pièces d'auteurs contemporains, en direction du public jeune et adolescent. Nous sommes également intéressés à l'idée d'expérimenter des formes et des propositions qui décloisonnent les publics comme les artistes.

Faire du théâtre Jeune Public c'est l'exploration d'un territoire infini qui est celui de l'enfance. L'enfance est l'endroit même du théâtre, un espace suspendu, hors temps, hors contingence, universel, LIBRE. Choisir de faire du théâtre Jeune Public est également un positionnement politique tel qu'était le théâtre populaire de Jean Vilar. Il s'adresse à toutes les générations et à tous les milieux sociaux. Il est le garant d'un public démocratique, éclectique et multiple.

La compagnie a expérimenté à plusieurs reprises, le processus de création en partenariat avec les publics : le spectacle SPECIMENS s'est créé en immersion au lycée de la plaine de Neauphle à Trappes, avec des adolescents. La dernière création ZONE BLANCHE s'est écrite en partageant les idées scénaristiques avec une classe de CE2/CM1 de Noisy-le-Sec, sur toute une année scolaire.

Les élèves présents et participant tout au long de la création ont incontestablement modifié et enrichi le spectacle final. L'équipe est persuadée de l'utilité de poursuivre l'élaboration de formes légères au plus proche des publics, mais également de ne pas oublier que venir au Théâtre, aller au

Théâtre, sortir et être réuni dans le noir universel de la salle de spectacle est essentiel et reste une expérience unique à vivre à tout âge. L'exigence et la créativité est le moteur du travail de la compagnie, quelle que soit la forme proposée.

Nous cherchons à concevoir pour chaque action, un geste artistique en accord avec les structures qui nous accueillent. La compagnie mène en résidence au Théâtre des Bergeries à Noisy-Le-Sec, le projet LIRE DIRE qui fait découvrir les écritures contemporaines pour la jeunesse à 10 classes tout au long de l'année. Au Théâtre de Beauvais où Nathalie Bensard est artiste associée, nous menons des actions qui s'inscrivent dans le cadre Culture - santé à l'hôpital (adolescents) et dans un Ehpad. Nous intervenons également en lien avec le spectacle SPECIMENS auprès des adolescents dans le cadre des programmations. Avec LE PLUS BEAU CADEAU DU MONDE des actions auprès des publics éloignés de l'offre culturelle ont été menées ainsi qu'avec des élèves de primaire.

Nous avons précédemment dans le cadre des résidences à Dieppe, à Pontault-Combault, à Trappes, à Dijon créé des formes légères, des événements, des propositions artistiques éphémères, des interventions en direction de nombreuses structures : Centres sociaux, Ehpad, collèges, lycées, médiathèques, cinémas, théâtres.



LES PARTAGES ARTISTIQUES AVEC LES PUBLICS

Familles, scolaires, centres sociaux, hôpital, planning familial, associations.

INTERVENANTES :

En théâtre : Mélie Perrin-Néel, Noémie Schreiber, Angèle Peyrade, Sophie Grandjean, Diane Pasquet et Juliette Prier. Costumière : Elisabeth Martin.

SE METTRE À LA PLACE DE L'AUTRE

C'est quoi être une fille ?

C'est quoi être un garçon ?

Inversons les rôles. Et essayons de comprendre l'AUTRE.

À l'aide de différents médiums : jeu, mise en situation, costumes, images, les participants explorent, à travers une expérience corporelle et théâtrale, les différences et les ressemblances entre les filles et les garçons. Les singularités et les clichés.

Cet atelier peut se réaliser en plusieurs séances avec une sensibilisation, des échanges, des improvisations avec nos intervenantes en théâtre et des explorations autour du vêtement avec notre intervenante costumière, des prises de photos des personnages inventés et des textes à écrire.

Cet atelier peut aussi être indépendant et n'explorer qu'une facette du sujet.

NAÎTRE FILLE OU LE TOUR DU MONDE DU DROIT DES FILLES

À partir du texte Les Filles ne sont pas des poupées de chiffon de Nathalie Bensard et du livre Naître fille d'Alice Dussutour, nous partirons à la découverte des cultures et traditions qui pèsent sur les filles.

Nous nous interrogerons ensuite sur les inégalités, ici en France. Nous chercherons les possibles et les solutions pour améliorer les injustices.

Nous pourrions ensuite écrire des histoires, des slogans, des projets de lois pour améliorer les inégalités.

Cet atelier peut être relié ensuite à l'atelier qui suit.

LES CONTES DU JOUR

Écrire un conte à partir d'un fait réel. D'une anecdote, d'une histoire de vie. D'un secret. Le conte du jour, c'est transformer le réel en fantastique, c'est sublimer le quotidien. Les détails. Les petites histoires de la vie. Mais aussi les grandes. Celles des origines de chacun. Des voyages, des migrations. C'est écrire et inventer des destins. À l'oral ou à l'écrit. Une récolte des textes, des enregistrements des auteurs peut prendre des formes diverses selon la nature des interventions.

Des ateliers de réalisation et de mise en voix, en corps et en costumes, des contes inventés par les enfants peuvent prolonger cet atelier d'écriture.

TOPOGRAPHIE DE LA COUR DE RÉCRÉATION

Elle est comment ta cour de récréation ?

Les espaces tracés sont réservés à quoi ? Au basket ? Au foot ?

Et comment sont-ils répartis dans la cour ? Comment ta cour est-elle organisée ?

Quelle place donne-t-elle aux garçons et aux filles ?

Comment chacun occupe-t-il ce territoire ? Y a-t-il des choses à changer ?

Des espaces à bouger ? Des lieux à réinventer ?

Descendons dans ta cour et jouons. Ensuite, réunissons-nous pour réfléchir et inventer d'autres possibles.

D'autres répartitions. D'autres espaces communs.



© Christophe Raynaud de Lage

Théâtre du Beauvaisis | Beauvais
> du 7 au 11 novembre CREATION

Le Grand T Hors Les Murs | Nantes
Espace Sainte-Anne | Saint-Lyphard
> du 16 au 17 novembre

Le Grand Lieu | La Chevrolière
> le 21 novembre

L'Éscale culture | Sucé-sur-Erdre
> du 23 au 24 novembre

Théâtre Jacques Prévert |
Aulnay-sous-Bois
> du 7 au 8 décembre

Théâtre Rutebeuf | Clichy-La-Garenne
> le 12 janvier

Théâtre de Grasse | Grasse
> du 15 au 16 janvier

Le Forum | Carros
> le 18 janvier

Le Carré | Sainte-Maxime
> du 22 au 24 janvier

Théâtre de l'Olivier | Istres
> du 29 au 30 janvier

Théâtre Massalia | Marseille
> du 1 au 2 février

Le NEST | Thionville
> du 8 au 11 février

Maison des Arts et Loisirs | Laon
> du 15 au 16 février

Théâtre d'Angoulême | Angoulême
Festival la Tête dans les nuages
> du 7 au 9 mars

Théâtre du fil de l'eau | Pantin
> du 14 au 15 mars

Théâtre Victor Hugo | Bagneux
> du 29 au 30 mai

La Nacelle | Aubergenville
> 11 juin

LaScierie | Avignon Festival Off
> du 3 au 21 juillet à 11h35 (off le 8 et 15)

23 > 24
SAISON